

Nom d'utilisateur :

Mot de Passe :

[Pas encore inscrit?](#) [Mot de passe oublié?](#)

Envoyer

L'enseignant

Le système

La recherche

La classe

L'élève

L'agenda

Les Blogs

Accueil > L'expresso

L'EXPRESSO

[Voir le forum](#) | [Réagir sur le forum](#) | [Imprimer](#) | [Télécharger](#)

Classes inversées en langues et SVT au collège de Retiers (35)

Au collège de La Roche aux Fées en Ille-et-Vilaine, on parle désormais de classe accompagnée. En SVT, anglais et espagnol, les élèves travaillent à leur rythme et ensemble. Les professeurs bousculent leurs habitudes aussi ensemble. Cathy Bensimon, professeur d'espagnol, Youen Coquin en anglais et Laurent Chapellière en SVT travaillent ensemble sur cette approche pédagogique depuis septembre. Comment se déroulent leurs cours ? Que font les collégiens en classe ? Interviews croisées de ces enseignants.

Comment fonctionnent vos classes dites « accompagnées » ?



Cathy Bensimon : L'idée directrice est de fournir aux élèves toutes les ressources nécessaires pour réaliser la tâche finale. Ils effectuent ces activités en groupe ou en individuel (au choix) à leur rythme. Les activités terminées sont supervisées par l'enseignant après chaque séance, ce qui permet un suivi d'une séance à l'autre.

Quelle est l'origine de ce projet ? Comment les changements se sont-ils mis en place au collège ?

CB : Cette mise en place a pour moi une double origine : d'une part ma participation cette année à des travaux académiques mutualisés sur la classe inversée en langues vivantes, et d'autre part la découverte de la vidéo d'Alan Coughlin présentant le concept de classe accompagnée. Nous en avons discuté avec Laurent et Youen, avons réfléchi ensemble et décidé de mettre cela en place dans nos classes en essayant d'adopter une manière de faire commune dans les classes que nos partageons afin que les élèves ne soient pas trop déstabilisés.

Youen Coquin : l'origine est une discussion avec mon IPR, Mme Cécile Crespin, qui avait suggéré à mon stagiaire l'an dernier de « lâcher prise ». Elle avait donné comme exemple les collègues d'EPS et la course d'orientation (autonomie, responsabilisation, prise d'initiative,...). J'ai contacté un collègue qu'elle m'avait conseillé avec qui j'ai longuement échangé sur sa pratique et qui a mis à ma disposition une base de documents pour mener ces séances.

Concrètement comment se déroule un cours en classe accompagnée ? Que font vos élèves en classe et à la maison ?

CB : Concrètement lorsque les élèves arrivent en classe nous commençons par les rituels de la date et de l'appel puis chacun se met au travail en fonction de ce qu'il veut travailler ce jour-là (finir l'activité du cours précédent ou en commencer une nouvelle qu'il choisit lui-même parmi l'offre). Ils ont à leur disposition des dictionnaires, des MP3 (sur lesquels sont enregistrés les documents de CO), des ordinateurs et des dictaphones (pour enregistrer leurs entraînements à l'expression orale).

Les élèves font les activités demandées : elles leur permettent de compléter des fiches-outils de vocabulaire et de conjugaison et de manipuler les différentes compétences écrites et orales (Compréhensions écrite et orale / Expressions écrite et orale en interactivité ou en continu). A la maison ils doivent revoir ce qu'ils ont fait en classe et mémoriser ce qui ne l'aurait pas été pendant l'heure de cours.

YC Les élèves jettent un œil en arrivant sur le tableau de suivi (point vert lorsque l'activité a été validée) et continue leur progression pendant la séance (avec ou sans aide de l'enseignant, c'est selon). Les échanges avec l'enseignant se font en anglais ou en français (selon la volonté et/ou la capacité de l'élève). Les élèves disposent de l'accès à mon ordinateur pour les recherches sur internet. 3 autres ordinateurs (non connectés) sont à leur disposition dans la salle pour écouter, visionner, individuellement, les documents audio et vidéo de la séquence. Le

En direct du forum

Maths à l'école : Ceux qui travaillent vraiment...

- Il est dommage que le titre ne soit pas un peu plus long : Maths à l'école : Ceux qui travaillent vraiment... ENSEMBLE ACE-Arithmécologie est surtout un dispositif coopératif. Professeurs des écoles, formateurs et chercheurs y travaillent ensemble...

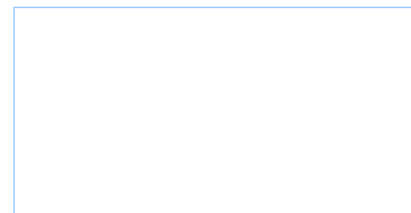
Maths à l'école : Ceux qui travaillent vraiment...

- Je travaille avec les chercheurs de l'équipe ACE depuis 5 ans, j'ai participé à l'écriture de la progression avec eux et d'autres professeurs. Ce que j'observe chez mes élèves c'est un rapport aux mathématiques différent : ils...

Le Forum "L'expresso"

Partenaires

Fil Twitter



Nos annonces

travail à la maison est l'aboutissement, et non le préalable, du travail effectué en classe, notamment en fin de séquence pour réaliser la tâche finale et l'évaluation.



Laurent Chapellière : En début de séquence je pars d'une situation problème et fait émerger un (ou deux) problème(s). Ils ont ensuite 3 à 5 heures pour effectuer les différentes activités dans le but de résoudre le (ou les) problème(s). Les activités sont indiquées sur une "fiche de route" où ils peuvent cocher leur avancement ou fur et à mesure. Pour chaque activité, ils doivent dans un premier temps réfléchir en groupe puis ensuite ils peuvent m'appeler pour les aiguiller. Mon aide est plus ou moins importante suivant le profil de l'élève. Cette manière de faire me permet d'accompagner d'une manière personnelle chaque élève vers l'apprentissage des différentes compétences ciblées dans chaque activité. A la fin de chaque séance, je récupère leur production pour

suivre leur évolution.

Les collégiens ont-ils une trace écrite ? Laquelle ? Comment évaluez-vous les apprentissages ?

CB : La trace écrite est celle qui reste des activités d'EE (= l'Expression Écrite, une des 5 compétences en langues vivantes) : c'est une activité réalisée par l'élève et corrigée par moi avec lui. Pour le moment je n'ai évalué les apprentissages avec une note qu'en fin de séquence. Cependant, les retours que doivent me fournir les élèves tout au long de la séquence (via les enregistrements d'entraînements oraux ou les corrections d'EE) me donnent une idée de l'avancée du travail des élèves.

YC : Je ne fais pas de trace écrite collective en fin de séance. Je pratique de l'évaluation formative à chaque séance et pour chaque activité (système des points verts). En fin de séquence lorsque j'estime que mes élèves sont prêts (en visionnant mon tableau synoptique), je propose un entraînement à l'évaluation (mêmes consignes que le jour de l'évaluation) avec auto-correction et l'aide de l'enseignant et/ ou des camarades.

LC En fin de séquence, un bilan collectif est réalisé et écrit dans le cahier. Pour chaque activité, ils ont un tableau qui comporte 3 niveaux "novice", intermédiaire et "expert" de réussite de la compétence visée. Ils peuvent ainsi s'auto-évaluer. L'évaluation sommative se fait de manière classique en réalisant des exercices similaires à ceux réalisés en classe.

Quels avantages voyez-vous à travailler de cette façon ? Voyez-vous des progrès ?

CB : Il y a de multiples avantages à travailler de cette façon : elle permet de développer l'autonomie, l'initiative, la responsabilisation et l'organisation des élèves. L'autonomie car les élèves doivent réfléchir aux outils dont ils ont besoin pour mener à bien leur progression (par exemple s'ils doivent faire une description physique ils doivent avoir rempli la fiche des vêtements, avoir cherché les verbes dans le dictionnaire, avoir revu la conjugaison au présent de l'indicatif etc.) et ils définissent eux-mêmes ce qu'ils travaillent pendant l'heure.

L'initiative car ils doivent par exemple définir le matériel qui va les aider à réaliser leur tâche, aller le chercher ou voir comment ils peuvent trouver une aide lorsqu'ils bloquent sur quelque chose.

La responsabilisation car ils ont un certain nombre de fiches en auto-correction et qu'ils s'entraident quand un camarade en a besoin.

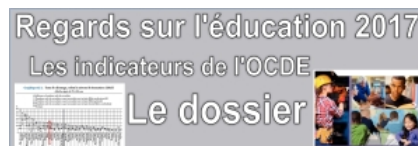
L'organisation car l'élève doit mener à bien un certain nombre d'activités dans un temps donné, il doit avancer son travail à la maison s'il voit que le travail n'avance pas assez vite en classe. Il dispose pour ce faire d'une « Ficha de trabajo » (= fiche de travail) sur laquelle il doit cocher les activités faites et voir en un coup d'œil l'avancée de son travail. J'ai remarqué que les élèves ont bien intégré la façon de fonctionner et qu'ils savent quoi faire quand ils arrivent en classe. Ils me sollicitent beaucoup moins sur des questions d'organisation.

LC J'ai plus de temps pour expliquer aux élèves. Ces derniers ne sont pas stressés par le temps, et posent plus facilement des questions. L'ambiance de classe est plus détendue. Le prof a quasiment disparu de la classe.

Des élèves qui étaient décrocheurs et ne travaillent presque plus, font aujourd'hui des efforts du fait de ma disponibilité. Attention ce n'est pas une solution miracle car mes élèves réfractaires au travail le sont toujours.

Comment ces nouvelles pratiques sont-elles vécues par vos collégiens ?

CB : Majoritairement cette pratique est bien vécue par les élèves qui se sentent plus impliqués dans le travail : ils n'attendent pas que d'autres donnent les réponses à leur place comme dans un échange plus frontal mais doivent s'investir réellement pour avancer. De plus, le fait de travailler selon son propre rythme ne décourage plus les élèves plus lents ou ayant plus de



difficultés que les autres (par exemple pour les CO, comme chacun dispose d'un MP3, il peut écouter le document sonore le nombre de fois qui lui convient).

Ils disent également que le fait de faire par soi-même permet une meilleure mémorisation.

Les élèves qui sont réfractaires à cette pratique sont minoritaires (seuls deux élèves l'ont ouvertement formulé sur 95 élèves). Ces élèves ont l'impression de ne pas avoir de cours et sont un peu perdus dans ce qu'il y a à apprendre. Ils sont dérouterés par l'impression d'absence de cadre que peut laisser apparaître cette méthode dans un premier temps.

Quels conseils donneriez-vous à des professeurs projetant d'enseigner en classe accompagnée ou inversée ? Des écueils à éviter ?

CB : Je pense que si vous avez envie de vous lancer dans quelque chose de différent il ne faut pas hésiter : les élèves ont souvent une grande adaptabilité qui leur permet d'adhérer facilement à ce qu'on peut leur proposer. De plus, il est possible de mettre les choses en place progressivement mais de façon très significative : le simple fait de travailler les fiches en autonomie plutôt que d'avancer de façon linéaire en classe entière n'est finalement pas révolutionnaire dans la façon de préparer ses cours mais cela change vraiment la donne pendant l'heure de cours et le rôle de chacun est chamboulé par rapport aux schémas habituels. J'en suis moi-même encore au stade de l'expérimentation et chaque séance me fait réfléchir aux ajustements à apporter à la façon de mettre en place cette pédagogie, mais elle laisse une liberté intéressante aux élèves et les remet vraiment au cœur de leurs apprentissages. Par contre, il faudra veiller à adapter le cadre de cette liberté et de cette autonomie car selon les classes le travail peut être fait plus ou moins sérieusement et ne pas être productif. J'envisage dans mes ajustements de vérifier plus systématiquement les apprentissages par le biais d'évaluations diagnostiques.

En guise de conclusion, je dirais que cette méthode mérite d'être testée (et adoptée si affinités) et qu'un professeur ne doit pas hésiter à mettre en place toute pratique qu'il jugera favorable à la progression et à l'investissement des élèves. Merci à Alan qui nous a amenés à envisager autrement nos séances.

YC : Venir observer des collègues pour prendre goût à l'aventure et se défaire d'un certain nombre de certitudes et/ ou tester des choses, faire des essais. Une collègue par exemple a testé la classe accompagnée sur une séquence pour peser le pour et le contre. Ce système demande un gros travail de préparation.

Propos recueillis par Julien Cabioch

[Classe inversée en Maths-Sciences](#)

[Congrès de la classe inversée](#)

Par fjarraud , le mardi 08 mars 2016.

Archives de l'expresso

[Voir le forum](#) | [Réagir sur le forum](#) | [Imprimer](#) | [Télécharger](#) |

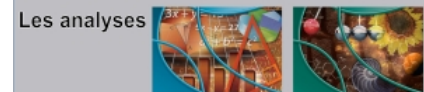
Commentaires

Vous devez être authentifié pour publier un commentaire.

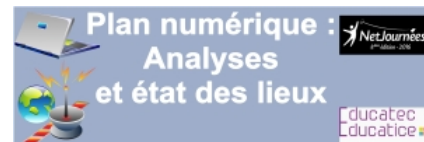
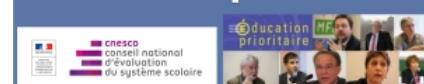
Le palmarès des lycées du Café pédagogique 2017



PISA 2015 - TIMSS



Education prioritaire



L'Ecole et la grande pauvreté



Grande pauvreté et réussite scolaire
La chute de la solidarité pour la réussite de tous

Nouveaux programmes de l'école et du collège



Réforme du collège



Pour une Ecole de la Fraternité



La chronique de **Véronique Soulé**



Comment changer l'École ?




Conférence de consensus sur le **Redoublement**



unesco
conseil national de l'évaluation du système scolaire

Notre dossier Réinventer l'École avec le numérique ?



Notre dossier Maternelle : La consultation



Le **Café à domicile**
Je m'abonne



Les Chroniques de **Philippe Meirieu**



Suivez l'actualité de l'éducation en temps réel...



Dossier : Le bien-être à l'école



The image shows a vertical stack of six promotional banners for 'Le Café Pédagogique':

- Top banner:** A blue banner with a photo of André Ouzoulias on the left. Text: **André Ouzoulias :** Deux conditions de la « refondation » : réflexion collective sur les programmes et formation continue.
- Second banner:** An orange banner with a photo of a man on the left. Text: **Soutenez le Café !** Votre adhésion à notre projet nous est indispensable !
- Third banner:** A blue banner with a collage of ten small photos of people. Text: **Les interviews de G. Longhi**
- Fourth banner:** A yellow banner with a photo of Bruno Devauchelle on the right. Text: **Les chroniques numériques de Bruno Devauchelle**
- Fifth banner:** A blue banner with icons of coffee cups. Text: **Retrouvez un ancien Espresso**
- Bottom banner:** A dark blue banner with the text: **Le café pédagogique sur facebook**

[Qui sommes-nous ?](#) [Nous contacter](#) [Charte](#) [Soutenir le Café](#) [S'abonner](#) 

Copyright © 2018 Tous Droits Réservés